

SPECCHIO VENEZIANO

REALI VIVALDI

LE CONSORT

α

MENU

› **TRACKLIST**

› **FRANÇAIS**

› **ENGLISH**

› **DEUTSCH**



SPECCHIO VENEZIANO
MIROIR VÉNITIEN
VENETIAN MIRROR
VENEZIANISCHE SPIEGEL

GIOVANNI BATTISTA REALI
ANTONIO VIVALDI

1 **PRELUDE** (Improvisation) 0'59

GIOVANNI BATTISTA REALI (1681-1751)

SINFONIA XII (FOLIA)

2 Thème 0'50

3 Variations 1 & 2 (Andante) – Variations 3-7 2'24

4 Variation 8 1'08

5 Variations 9-16 2'35

SINFONIA II (CAPRICIO) IN D MINOR*

6 I. Grave e staccato 1'35

7 II. Vivace 1'16

8 III. Grave 0'52

9 V. Allegro 1'05

SINFONIA IV (CAPRICIO) IN D MAJOR *

10 I. Grave 1'00

11 II. Allegro 1'31

12 III. Grave 1'13

13 IV. Allegro 2'02

ANTONIO VIVALDI (1678-1741)

SONATA PRIMA I IN G MINOR, OPERA I, RV 73

14 I. Preludio. Grave 1'59

15 II. Allemanda. Allegro 1'50

16 III. Adagio 1'36

17 IV. Capriccio. Allegro 0'47

18 V. Gavotta. Allegro 1'22

GIOVANNI BATTISTA REALI

SINFONIA I (SONATA) IN D MINOR*

19	I. Grave	2'10
20	II. Allegro	1'35
21	III. Grave	2'24
22	IV. Allegro	1'26

ANTONIO VIVALDI

SONATA A VIOLONCELLO SOLO IN E MINOR, RV 40

23	Largo	4'32
----	-------	------

GIOVANNI BATTISTA REALI

SINFONIA X (CAPRICIO) IN A MAJOR*

24	I. Grave	2'41
25	II. Allegro	1'08
26	III. Grave	1'20
27	IV. Allegro	1'12

ANTONIO VIVALDI

SONATA TERZA PER DUE VIOLINI E BASSO OPZIONALE IN F MAJOR, RV 68

28	Andante	2'27
----	---------	------

GIOVANNI BATTISTA REALI

SINFONIA IX (SONATA) IN D MINOR*

29	I. Grave	2'30
30	II. Allegro	1'27
31	III. Grave	1'33
32	IV. Allegro	1'10

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

CONCERTO IN D MAJOR BWV 972

after Violin Concerto in D Major (op.3 no. 9, RV 230) by Antonio Vivaldi

33	Larghetto	3'29
----	-----------	------

ANTONIO VIVALDI

FOLLIA, OPERA I, RV 63

34	Thème	1'04
35	Variation 1 (Andante)	0'34
36	Variations 2-6 (Allegro)	1'39
37	Variation 7	0'35
38	Variation 8 (Adagio)	1'07
39	Variation 9 (Vivace) & Variation 10 (Allegro)	0'41
40	Variation 11 (Larghetto)	1'15
41	Variations 12 & 13 (Allegro)	0'34
42	Variation 14 (Adagio) & Variations 15-19 (Allegro)	3'01

TOTAL TIME: 68'02

* WORLD PREMIERE RECORDING

LE CONSORT

THÉOTIME LANGLOIS DE SWARTE BAROQUE VIOLIN

JACOB STAINER, 1665, KINDLY LOANED BY THE JUMPSTART JUNIOR FOUNDATION

SOPHIE DE BARDONNÈCHE BAROQUE VIOLIN

ANTONIUS & HIERONYMUS AMATI, 1596, KINDLY LOANED BY THE JUMPSTART JUNIOR FOUNDATION, SPAREY COLLECTION

HANNA SALZENSTEIN BAROQUE CELLO

RENAUDIN, SCHOOL OF BENOÎT FLEURY, PARIS, FIRST HAND OF THE 18TH CENTURY

JUSTIN TAYLOR ORGAN & HARPSICHORD

ORGAN DOMINIQUE THOMAS, 2019

PHILIPPE HUMEAU, ITALIAN HARPSICHORD, BARBASTE, 2007

WITH THE PARTICIPATION OF

VICTOR JULIEN-LAFERRIÈRE BAROQUE CELLO

(1, 2-5 [BASSO CONTINUO], 10, 11, 23 [BASSO CONTINUO], 26)

LO SPECCHIO VENEZIANO, LE MIROIR VÉNITIEN PAR LE CONSORT

Dans la cité vénitienne, au tout début du XVIII^e siècle, deux violonistes de génie se côtoient : **Antonio Vivaldi** et **Giovanni Battista Reali**. Le talent du premier n'est plus à démontrer, tant il s'est imposé comme l'un des compositeurs les plus inventifs, prolifiques et virtuoses de l'époque baroque. Reali, quant à lui, est resté totalement dans l'oubli, alors que ses sonates en trio font pourtant preuve d'une originalité unique dans ce répertoire. *Specchio Veneziano* met en miroir ces deux compositeurs, dont les œuvres nous offrent deux reflets riches et colorés de la sonate en trio vénitienne.

La Venise des années 1700 est une ville qui vit et respire pour les Arts. On accourt de toute l'Europe pour ses peintres et ses musiciens. La musique y est omniprésente : dans les rues, au théâtre, dans les palais ou sur les gondoles, on joue, on chante. Charles Burney, musicologue et homme de lettres anglais en voyage à Venise, le décrit :

« La première musique que j'entendis à mon arrivée se faisait dans la rue. Elle était exécutée par une troupe ambulante de deux violons, un violoncelle, et une voix. Ces musiciens [...] étaient si talentueux que, dans tout autre pays d'Europe, ils auraient non seulement attiré l'attention des passants, mais obtenu des applaudissements mérités. Les deux violons exécutaient avec beaucoup de netteté des passages difficiles, la basse jouait juste [...]. Je ne mentionnerai plus tous les concerts de ce genre que j'entendis à Venise, car ils étaient si fréquents que le rappel en serait fastidieux¹. »

Dans la vie quotidienne vénitienne, il n'y a pas d'heure ni de place où la musique n'est pas présente. Cette effervescence artistique inédite va inspirer de nombreux musiciens de la ville, et notamment les deux protagonistes de notre disque.

1. Charles Burney, *L'État présent de la musique en France et en Italie*, Londres 1771, in *Voyage musical dans l'Europe des Lumières*, Paris, Flammarion, 1992, p. 119.

Vivaldi et Reali publient chacun un *Premier Opus* de sonates en trio, à l'instar de très nombreux compositeurs qui investissent cette forme aux possibilités inouïes à la suite de Corelli. Publiés à quatre années de différence (1705 pour Vivaldi et 1709 pour Reali), ces deux recueils sont structurés de la même façon : 12 sonates en trio, dont la dernière sonate est une *Folia* contrastée et virtuose. Le premier opus qu'un compositeur décide d'éditer est éminemment symbolique. Il mêle esprit de jeunesse et volonté d'aboutissement : à la fois révélation du style personnel et projection testamentaire. Il est touchant de découvrir ces compositeurs de 27 et 28 ans qui livrent au public le premier aboutissement de leur style en une prise de parole résolument personnelle.

Antonio Vivaldi est reconnu dans le monde entier pour ses concertos, en particulier *Les Quatre Saisons* ; mais l'ensemble de son œuvre étonne par son inventivité, sa variété et ses choix d'instrumentation. Dans ses sonates en trio, il s'écarte du modèle corellien, tant par la forme que par l'écriture violonistique. Corelli – qui peut être considéré comme le père de la sonate en trio tant il a abouti sa conception formelle et harmonique – a forgé un modèle en quatre mouvements (lent-vif-lent-vif). Vivaldi va s'en émanciper, comme par exemple dans sa première sonate en cinq mouvements qui mêle mouvements *da chiesa* (*Preludio Grave, Adagio*) et danses (*Allemanda, Capriccio, Gavotta*). Vivaldi nous plonge tout d'abord dans l'atmosphère recueillie et intense d'une église vénitienne, puis nous surprend par des mouvements de danses, dans lesquels les violons rivalisent de virtuosité. Que dire de la *Follia*, l'une des pièces maîtresses du répertoire de la sonate en trio à deux violons, qui nous entraîne de manière irrésistible ? La construction des variations est saisissante : variations lentes et rapides, introspectives ou fougueuses, s'enchaînent à merveille dans une maîtrise stylistique qui fait voyager les interprètes – et les auditeurs – de l'intime à la virtuosité. L'œuvre de Vivaldi regorge encore de trésors méconnus écrits pour de petites formations, comme par exemple les *Sonata per due violini e basso opzionale*, dont est extrait cet *Andante* aérien et suspendu. Afin de donner un éclairage différent aux instruments du continuo présents sur ce disque, nous avons également ajouté un poignant *Largo* extrait de la 5^{ème} sonate pour violoncelle et une transcription pour clavecin par Johann Sebastian Bach d'un lumineux *Larghetto*.

Giovanni Battista Reali a quant à lui mené une vie qui reste encore aujourd'hui très mystérieuse.

Le violoniste n'a publié que deux opus : un premier de 12 sonates en trio en 1709 puis un second en 1712, consacré à des sonates pour violon et basse continue. Ses sonates en trio ont été republiées à Amsterdam par Estienne Roger en 1710, preuve d'un certain succès (son prénom Giovanni Battista est alors changé pour son diminutif Zuanne), mais on ne connaît que très peu d'éléments biographiques. Il est mentionné comme violoniste au Teatro San Fantin à Venise, puis en 1727 comme maître de chapelle pour le duc de Guastalla en Émilie-Romagne... où ses traces se perdent. Son Opus 1 mêlant *Sonatas* et *Capriccios* – pour la plupart jamais enregistrés depuis leur publication en 1709 – nous interpelle par son langage personnel, empreint de surprises et de raffinement. En atteste la variété des caractères au fil des pages : du *grave e staccato* saisissant de la *Sinfonia* II à la lumineuse grâce corellienne du *grave* de la *Sinfonia* I ou encore la *Folia* si originale par son instrumentation : en plus des deux violons et de la basse continue, Reali ajoute une partie de violoncelle concertant, enrichissant le dialogue euphonique entre les violons. Il utilise aussi un procédé d'écriture très novateur en changeant la mesure pour les dernières variations : les trois temps de la *Folia* laissent la place à deux variations à seulement deux temps ! L'effet est saisissant, il demande à l'interprète un *accelerando* bien avant que le terme ne soit employé pour la première fois ! Son écriture surprend et se démarque également par l'emploi de notes répétées, par l'utilisation d'un ambitus plus étendu pour les violons (l'un des seuls compositeurs à dépasser le *ré* aigu dans la sonate en trio, il va chercher le *fa* dièse dans la *Sonata* X), ainsi que par le rôle plus émancipé qu'il accorde à la basse continue (par exemple le *Grave* de la *Sinfonia* X). Entre tradition corellienne et influence vivaldienne, Reali affirme un style éminemment personnel, qui met en scène des jeux de textures, de résonances, des fragmentations du discours, dans un langage harmonique riche et inspiré.

Comme dans un miroir, laissons se confondre les œuvres de Vivaldi et de Reali, parcourons ces jeux musicaux rythmiques et dynamiques pour découvrir ces sonates d'une grande profondeur, sincérité et spontanéité. Laissons résonner Vivaldi et Reali, deux compositeurs vénitiens qui nous livrent leur *Opera Prima*.

LE CONSORT

« *L'exigence du travail chambriste s'entend également dans les équilibres et le vocabulaire ornemental, fluide et d'une variété digne des plus grands. Acteur majeur de la scène baroque française, Le Consort [...] nous offre ici un sans-faute magistral.* »

Diapason, octobre 2019, à propos d'*Opus 1*

SEPTEMBRE 2015	Création du Consort
JANVIER 2016	Entrée en résidence à la Fondation Singer-Polignac à Paris
JUIN 2017	Premier Prix et Prix du Public au Concours international de musique ancienne du Val de Loire, présidé par William Christie
FÉVRIER 2019	<i>Venez chère ombre</i> avec Eva Zaïcik (Choc de Classica)
OCTOBRE 2019	<i>Opus 1</i> (Diapason d'or de l'année 2019)
JANVIER 2020	Entrée en résidence à la Fondation Royaumont et à la Banque de France
JANVIER 2021	<i>Royal Handel</i> avec Eva Zaïcik





LO SPECCHIO VENEZIANO, THE VENETIAN MIRROR

BY LE CONSORT

At the beginning of the 18th century, the city of Venice was home to two violinists of genius: **Antonio Vivaldi** and **Giovanni Battista Reali**. Vivaldi's talents are beyond question: he has achieved lasting fame as one of the most inventive, prolific and virtuosic composers of the baroque period. Reali, however, remains in complete obscurity, even though his trio sonatas are proof positive of his unique flair in this repertoire. This album holds up a 'Venetian mirror' to these two composers, whose works provide richly-tinted, highly-coloured reflections of the Venetian trio sonata.

Venice in the 1700s was a city that lived and breathed the arts. All Europe beat a path there for its painters and musicians. Music was to be found everywhere in the city: there was singing and playing in the streets, at the theatre, in its palaces and gondolas. Charles Burney, the English musicologist and man of letters who visited Venice, described it as follows:

'The first music which I heard here was in the street, immediately on my arrival, performed by an itinerant band of two fiddles, a violoncello, and a voice, [...] so well, that in any other country of Europe they would not only have excited attention, but have acquired applause, which they justly merited. These two violins played difficult passages very neatly, the bass stopped well in tune [...]. I shall not mention all the performances of this kind which I met with here; as they were so numerous, that the repetition would be tiresome.'¹

In the everyday life of Venice, there was no time of day nor any corner of the city where music could not be heard. This unprecedented artistic exuberance was to inspire countless Venetian musicians, notable among them the two composers featured in this recording.

1. Burney, Charles: *The Present State of Music in France and Italy* (1771)

Vivaldi and Reali each published an Opus 1 of trio sonatas, as did many of Corelli's successors, investing the form with previously unheard-of possibilities. Published four years apart (Vivaldi in 1705, Reali in 1709) these two collections are structured alike, with twelve trio sonatas, the final one being a set of virtuosic variations on the popular ground bass in triple time known by its Spanish name *La Folia* – alluding to the 'frenzy' of the dance. There is a highly symbolic significance about the first opus that any composer decides to publish: it generally combines a youthful vivacity with the desire to show attainment – displaying a personal style as well as a making a lasting musical mark. It is touching to see how these composers at the age of 27 and 28 offer the public their first achievements in such a resolutely personal style.

Antonio Vivaldi is world-renowned for his concertos, particularly for the *Four Seasons*, but his whole output is astonishing for its imagination, variety, and originality of instrumentation. In his trio sonatas he diverges from Corelli's model in form as well as in his writing for the violin. Corelli – who so extensively developed the formal and harmonic conception of the trio sonata that he may be said to have fathered the genre – shaped a four-movement model for it (slow-fast-slow-fast). Vivaldi emancipated it from that invariable plan, for example in his first sonata, whose five sections mingle elements of the sonata da chiesa (*Preludio Grave* and *Adagio*) with dances (*Allemanda, Capriccio, Gavotta*). Vivaldi first plunges us into the intensely contemplative atmosphere of a Venetian church, then surprises us with dance movements in which the violins vie with each other in virtuosity. As for his Sonata No. 12, *La Follia*, it is a masterpiece of the trio sonata repertoire, irresistible in its sheer momentum. The variations are built up impressively: by turns slow and fast, introspective and passionately fiery, they unfold organically with stylistic mastery, taking performers and listeners alike on a journey from intimacy to virtuosity.

Vivaldi's output brims over with little-known treasures for minor forces: one example is the *Sonata per due violini e basso opzionale* which includes this *Andante*, sounding as if suspended in mid-air. To give the continuo instruments a different focus, we have added a poignant *Largo* from the Sonata No. 5 for cello, and a harpsichord transcription of a luminous *Larghetto* by Vivaldi's great admirer Johann Sebastian Bach.

As for the violinist-composer Giovanni Battista Reali, his life has remained shrouded in mystery. He published only two opus numbers: a set of 12 trio sonatas in 1709, followed in 1712 by solo sonatas for violin and bass continuo. That his trio sonatas were republished in Amsterdam by Estienne Roger in 1710 (with his forename Giovanni Battista printed in the diminutive form 'Zuane') is proof that his works enjoyed a degree of success, but we know very little of his biography. He is mentioned as being a violinist in Venice's Teatro San Fantin, then in 1727 as *maestro di cappella* for the Duke of Guastalla in Emilia-Romagna – after which we lose all trace of him. His Opus 1, alternating 'Sonatas' with 'Capriccios', impresses with its highly personal language, one of both surprises and refinement, as witnessed in the varied character of the whole set: the striking *Grave e staccato* of the Sinfonia II, the luminous Corelli-like gracefulness of the *Grave* in Sinfonia I, and the extended *Folia* with its highly original instrumentation – Reali adds an extra violoncello concertante part to the two violins and continuo, to enrich the mellifluous dialogue between the violins. He also introduces an extremely novel feature by altering the metre, changing the triple time of the *Folia* to duple time for the last two variations. The effect is quite dramatic, making the performer increase the pace (well before the term 'accelerando' had appeared in any score!) Reali's style also stands out with its remarkable use of repeated notes, and the daringly extended range of the violin (he is one of the few trio sonata composers to venture higher than a high D – he even goes up to an F sharp in his Sonata X). He also gives the bass continuo a far more emancipated role (e.g. in the *Grave* of the Sinfonia X). Between the Corelli tradition and the influence of Vivaldi, Reali establishes his own eminently personal style, dramatising the play of textures, resonances and fragmented phrases in sumptuous and inspired harmonic language.

As in a mirror, these works by Vivaldi and Reali seem to blend in lively rhythmic and dynamic resonance: here is the chance to discover profound, sincere, spontaneous sonatas by two Venetian composers who offer us their bountiful first fruits, their *Opera Prima*.



LE CONSORT

'The rigour of its chamber musical style may also be heard in the balances and the vocabulary of the ornamentation, fluent and displaying a variety worthy of the leading ensembles. A major player on the French Baroque scene, Le Consort . . . offers us a masterly, flawless performance.'

Diapason, October 2019, on *Opus 1*

- | | |
|----------------|---|
| SEPTEMBER 2015 | Creation of Le Consort |
| JANUARY 2016 | Begins residency at the Fondation Singer-Polignac in Paris |
| JUNE 2017 | First Prize and Audience Prize at the Val de Loire International Early Music Competition, chaired by William Christie |
| FEBRUARY 2019 | <i>Venez chère ombre</i> with Eva Zaïcik ('Choc' de Classica) |
| OCTOBER 2019 | <i>Opus 1</i> (Diapason d'Or of the Year 2019) |
| JANUARY 2020 | Begins residency at the Fondation Royaumont and the Banque de France |
| JANUARY 2021 | <i>Royal Handel</i> with Eva Zaïcik |



LO SPECCHIO VENEZIANO, DER VENEZIANISCHE SPIEGEL VON LE CONSORT

In der Stadt Venedig wirkten zu Beginn des 18. Jahrhunderts zwei geniale Geiger: **Antonio Vivaldi** und **Giovanni Battista Reali**. Vivaldis außergewöhnliches Talent ist bekannt, denn er war einer der fantasievollsten, produktivsten und virtuosesten Komponisten der Barockzeit. Reali dagegen ist völlig in Vergessenheit geraten, obwohl seine Triosonaten außerordentlich originell sind. *Specchio Veneziano* bringt diese beiden Komponisten zusammen, deren Werke uns vielfältige und farbenreiche Reflektionen der venezianischen Triosonate vermitteln.

Das Venedig des 18. Jahrhunderts war eine Stadt, in der sich alles um die Kunst drehte. Die Menschen kamen aus ganz Europa, um die Maler und Musiker der Stadt zu bewundern. Musik war allgegenwärtig: auf der Straße, im Theater, in Palazzi oder auf Gondeln wurde gespielt und gesungen. Charles Burney, ein englischer Musikwissenschaftler und Literat, beschreibt die Stadt, die er bereiste:

„Die erste Musik, die ich hier hörte, war auf der Gasse, den Augenblick da ich ankam, und zwar von einer herumreisenden Bande von zwei Geigen, einem Violonschell, und einer Singstimme. [...] sie machten es indessen so gut, daß sie in jedem anderen Lande von Europa, nicht allein Aufmerksamkeit erregt, sondern Beyfall würden gefunden haben, welchen sie billiger Weise verdienten. Die beyden Geiger spielten schwere Passagen mit Nettigkeit, der Baß spielte rein und ferm [...]. Doch will ich der Musiken von der Gattung, welche ich hier angetroffen habe, nicht alle erwähnen. Sie kommen so häufig vor, daß die Wiederholung langweilig werden würde.“¹

Im venezianischen Alltag gibt es keine Uhrzeit und keinen Ort, an dem Musik nicht präsent ist. Diese beispiellose künstlerische Blütezeit sollte viele Musiker der Stadt inspirieren, darunter auch die beiden Protagonisten der vorliegenden Aufnahme.

1. Burney, Charles, *The Present State of Music in France and Italy*, London 1771, in der deutschen Übersetzung von Christoph Daniel Ebeling, Hamburg 1772.



Vivaldi und Reali veröffentlichten jeweils ihr Opus 1 mit Triosonaten; sie traten damit wie viele andere Komponisten in Corellis Fußstapfen und griffen diese Form mit ihren ungeahnten Möglichkeiten auf. Diese beiden Sammlungen, die im Abstand von vier Jahren veröffentlicht wurden (Vivaldi 1705; Reali 1709), sind gleich aufgebaut: 12 Triosonaten, deren letzte eine kontrastreiche und virtuose *Folia* ist. Das erste Werk, zu dessen Veröffentlichung sich ein Komponist entschließt, ist äußerst symbolträchtig. Es verbindet den Geist der Jugend mit dem Wunsch, etwas zu erreichen: zugleich eine Offenbarung des persönlichen Stils und eine Vorschau auf das künstlerische Vermächtnis. Es ist berührend, diese beiden 27- und 28-jährigen Komponisten zu entdecken, die der Öffentlichkeit ihren Stil erstmals in einem ausgesprochen persönlichen Beitrag präsentieren.

Antonio Vivaldi ist in der ganzen Welt für seine Konzerte bekannt, vor allem für die *Vier Jahreszeiten*, aber sein gesamtes Werk ist erstaunlich in seinem Erfindungsreichtum, seiner Vielfalt und in der Wahl der Besetzungen. In seinen Triosonaten weicht er vom Modell Corellis ab, sowohl in der Form als auch in der Art, wie er für die Geige komponiert. Corelli – der aufgrund seiner formalen und harmonischen Ansätze als Vater der Triosonate gelten kann – entwarf ein Modell in vier Sätzen (langsam-schnell-langsam-schnell). Vivaldi sollte sich von diesem Schema lösen, wie in seiner ersten fünfsätzigen Sonate, in der *da-chiesa*-Sätze (*Preludio Grave*, *Adagio*) und Tänze (*Allemanda*, *Capriccio*, *Gavotta*) kombiniert werden. Vivaldi lässt uns zunächst in die besinnliche und intensive Atmosphäre einer venezianischen Kirche eintauchen, um uns dann mit Tanzsätzen zu überraschen, in denen ein virtuoser Wettstreit zwischen den Geigen stattfindet. Die *Folia* ist eines der Meisterwerke des Sonatenrepertoires für zwei Geigen, das eine unwiderstehlich mitreißende Wirkung hat. Der Aufbau der Variationen ist bemerkenswert: Langsame und schnelle Variationen, nachdenkliche oder temperamentvolle, folgen einander in einer stilistischen Meisterschaft, die die Ausführenden – und die Zuhörer – von der Intimität zur Virtuosität führt. In Vivaldis Schaffen gibt es noch viele wenig bekannte Schätze, die für kleine Ensembles geschrieben wurden, wie die *Sonata per due violini e basso opzionale*, aus der das luftige und schwebende Andante stammt. Um die Continuo-Instrumente auf dieser CD aus einem anderen Blickwinkel zu zeigen, haben wir außerdem ein ergreifendes *Largo* aus der 5. *Cellosonate* und eine Transkription eines glanzvollen *Larghettos* für Cembalo von Johann Sebastian Bach hinzugefügt.



Das Leben von Giovanni Battista Reali ist nach wie vor sehr geheimnisvoll. Der Geiger veröffentlichte nur zwei Werke: ein erstes 1709 mit 12 Triosonaten, ein zweites 1712, das Sonaten für Violine und Basso continuo enthält. Seine Triosonaten wurden 1710 in Amsterdam von Estienne Roger neu aufgelegt, was von einem gewissen Erfolg zeugt (sein Vorname Giovanni Battista wurde damals durch den Kosenamen Zuanne ersetzt), aber es sind nur sehr wenige biographische Informationen bekannt. Er findet Erwähnung als Violinist im Teatro San Fantin in Venedig, dann 1727 als Kapellmeister des Herzogs von Guastalla in der Emilia-Romagna... wo sich seine Spuren verlieren. Sein 1709 veröffentlichtes Opus 1, eine Mischung aus Sonaten und Capriccios – von denen die meisten noch nie aufgenommen wurden – besticht durch seine persönliche Tonsprache voller Überraschungen und Raffinesse. Davon zeugt die Vielfalt der Klangfarben: vom packenden *Grave e staccato* der Sinfonia II über die leuchtende, an Corelli erinnernde Anmut im *Grave* der Sinfonia I bis hin zur *Folia*, die sehr originell instrumentiert ist: Zusätzlich zu den beiden Violinen und dem Basso continuo fügt Reali eine konzertierende Cellostimme hinzu, die den wohlklingenden Dialog zwischen den Violinen bereichert. Er verwendet auch eine sehr innovative Kompositionsweise, indem er die Taktart in den letzten Variationen ändert: die ternäre *Folia* weicht zwei Variationen im Zweiertakt! Der Effekt ist verblüffend und verlangt vom Interpreten ein *Accelerando*, lange bevor der Begriff zum ersten Mal verwendet wurde! Seine Schreibweise ist überraschend und unverwechselbar: Er verwendet Tonrepetitionen und einen größeren Tonumfang für die Violinen (als einer der wenigen Komponisten geht er in seinen Triosonaten über das hohe D hinaus, in der Sonata X geht er bis zum Fis). Außerdem weist er dem Basso continuo eine emanzipierte Rolle zu (z. B. im *Grave* der Sinfonia X). Zwischen der Corelli-Tradition und dem Einfluss Vivaldis entwickelt Reali einen ausgesprochen persönlichen Stil, der Texturen, Resonanzen und Fragmentierungen des Diskurses im Rahmen einer reichen und inspirierten Harmonik präsentiert.

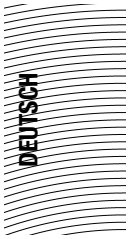
Wie in einem Spiegel wollen wir die Werke Vivaldis und Realis miteinander verschmelzen lassen, wir lassen uns auf rhythmische und dynamische musikalische Spiele ein, um diese Sonaten voll Tiefgang, Aufrichtigkeit und Spontaneität zu entdecken. Lassen wir Vivaldi und Reali, zwei venezianische Komponisten und ihre *Opera Prima*, noch eine Weile in uns nachklingen.

LE CONSORT

„Die Anforderungen der kammermusikalischen Arbeit sind auch in der Balance und im ornamentalen Vokabular zu hören, das flüssig und abwechslungsreich genug ist, um den höchsten Ansprüchen zu genügen. Als einer der wichtigsten Akteure der französischen Barockszene bietet uns Le Consort [...] eine meisterhafte, makellose Darbietung.“

Diapason, Oktober 2019, über *Opus 1*

SEPTEMBER 2015	Gründung von Le Consort
JANUAR 2016	Beginn der künstlerischen Residenz bei der Stiftung Singer-Polignac in Paris
JUNI 2017	Erster Preis und Publikumspreis beim Concours International du Val de Loire unter dem Vorsitz von William Christie
FEBRUAR 2019	<i>Venez chère ombre</i> mit Eva Zaïcik (Choc Classica)
OKTOBER 2019	<i>Opus 1</i> (Diapason d'or de l'année 2019)
JANUAR 2020	Beginn der künstlerischen Residenz bei der Fondation Royaumont und der Banque de France
JANUAR 2021	<i>Royal Handel</i> mit Eva Zaïcik



SPECIAL THANKS:

GUILLAUME RICHEL-BOURBOUSSE, LISA GERVASONI, PIERRE-LOUIS CAPDEVILLE, EMMANUEL ROCHER,
AND THE MANAGEMENT TEAMS OF THE BANQUE DE FRANCE, LA CHAPELLE HARMONIQUE,
FOR LENDING THE ORGAN, AND THE FONDATION SINGER-POLIGNAC.

LE CONSORT EXTENDS GRATEFUL THANKS TO LA CHAPELLE HARMONIQUE FOR THE LOAN
OF ITS THOMAS POSITIVE ORGAN.

RECORDED IN MARCH 2021 AT GALERIE DORÉE, BANQUE DE FRANCE (PARIS)

HUGUES DESCHAUX RECORDING PRODUCER & MASTERING
GAUTHIER SIMON EDITING

JOHN THORNLEY ENGLISH TRANSLATION
SUSANNE LOWIEN GERMAN TRANSLATION
VALÉRIE LAGARDE DESIGN & ALINE LUGAND-GRIS SOURIS ARTWORK
JULIEN BENHAMOU COVER & INSIDE PHOTOS (P.2)
RICHARD DUMAS INSIDE PHOTO (VICTOR JULIEN-LAFERRIÈRE P.17)
TOM GARCIA INSIDE PHOTO (LE CONSORT P.13)

ALPHA CLASSICS

DIDIER MARTIN DIRECTOR
LOUISE BUREL PRODUCTION
AMÉLIE BOCCON-GIBOD EDITORIAL COORDINATOR

ALPHA 771

© LE CONSORT & ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2021

© ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2021

ALSO AVAILABLE



ALPHA 542



ALPHA 662



ALPHA 439

ALPHA 771